



2025 Rapport annuel





Table des matières

Editorial	5
Objectifs stratégiques	6-7
Organisation	9
Missions à l'étranger	10-14
Bilan médical	15
Comptes annuels 2025	16-17
Nouveaux partenariats	18
Rapport d'activités	19
Remerciements	20
Presse	21-34



Editorial

C'est avec une profonde gratitude et une détermination renouvelée que nous vous présentons le Rapport Annuel 2025 de notre ONG.

L'année écoulée s'est inscrite dans un contexte mondial particulièrement éprouvant. Conflits persistants, crises humanitaires prolongées, dérèglement climatique et inégalités croissantes ont, une fois encore, fragilisé les populations les plus vulnérables, et en premier lieu les enfants. Face à ces défis immenses, l'inaction n'est pas une option. Elle renforce au contraire notre engagement à agir, avec conviction et humanité.

En 2025, nous avons intensifié nos efforts pour venir en aide aux enfants confrontés à la précarité, à la maladie ou aux conséquences de la guerre. Chaque mission médicale, chaque programme de formation, chaque initiative de développement portée par Chaîne de l'Espoir Luxembourg est une réponse concrète à l'urgence, mais aussi un pari sur l'avenir. Car au-delà de soigner, nous accompagnons, nous formons, nous construisons des perspectives durables.

Ce rapport témoigne des progrès accomplis, mais aussi des réalités auxquelles nous restons confrontés. Dans un monde en constante mutation, les besoins évoluent, les crises se complexifient. Pourtant, à chaque obstacle, nous choisissons d'avancer. Grâce à la mobilisation de nos partenaires, à l'engagement sans faille de nos équipes bénévoles et à votre générosité, nous avons pu étendre notre action et renforcer notre impact là où il est le plus essentiel.

Plus que jamais, notre mission prend tout son sens : redonner aux enfants non seulement accès aux soins, mais aussi la possibilité de rêver, d'apprendre et de grandir dans la dignité. Nous adressons nos plus sincères remerciements à toutes celles et ceux qui rendent cette action possible. Votre soutien est une force. Ils transforment les défis en espoir et l'espoir en avenir.

Car chaque enfant que nous aidons aujourd'hui porte en lui la promesse d'un monde meilleur.

Avec toute notre reconnaissance et notre engagement indéfectible,

L'équipe de Chaîne de l'Espoir Luxembourg





Guérir un enfant, c'est lui donner un avenir

Chaque enfant a le droit d'accéder aux soins de santé spécialisés, quels que soient sa situation socio-économique ou son pays d'origine. Chaîne de l'Espoir Luxembourg s'est fixé comme mission de contribuer à la diminution du taux de mortalité et de morbidité infantiles résultant de pathologies cardiaques, urologiques, orthopédiques, ORL ou autres, qui peuvent être soignées par un geste médico-chirurgical.

L'objectif de la Chaîne de l'Espoir Luxembourg est de garantir à chaque enfant un accès (durable) à des soins de santé :

- En assurant une prise en charge médico-chirurgicale adaptée et de qualité
- En formant des équipes pluridisciplinaires locales
- En renforçant l'environnement technique et sanitaire des institutions partenaires.

Pour parvenir à cet objectif, notre ONG organise des projets humanitaires et des projets de développement pour venir en aide aux plus vulnérables.





Chaîne de l'Espoir Luxembourg est une ONGD luxembourgeoise, apolitique, non-confessionnelle, à but non lucratif placée sous le Haut Patronage de S.A.R. la Grande-Duchesse.

Pour réaliser sa mission, Chaîne de l'Espoir Luxembourg développe deux axes stratégiques :

- **Faciliter l'accès aux soins de santé spécialisés pour les enfants les plus démunis**
 1. Offre de soins gratuits lors des missions à l'étranger et lors de l'accueil des enfants au Luxembourg
 2. Actions de sensibilisation et de plaidoyer en faveur des soins spécialisés
 3. Recherche et mise en place de solutions favorisant l'accès financier aux soins
- **Participer à l'amélioration de la qualité de soins de santé spécialisés délivrés dans les institutions hospitalières partenaires**
 1. Formation pratique et théorique des équipes pluridisciplinaires locales
 2. Renforcement de l'environnement technique et sanitaire des hôpitaux partenaires.



→ 13



FILM NEGATIVE

→ 13 A

→ 14



FILM NEGATIVE

→ 14 A



Organisation

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

L'assemblée générale de la Chaîne de l'Espoir prend les décisions ayant trait à la réalisation de l'objet de l'asbl. Composée des membres de l'association, elle s'est tenue le 10 juin 2026 à la Banque de Luxembourg sise 14, boulevard Royal à 2449 Luxembourg.

Les membres présents ou représentés ont approuvé à l'unanimité le bilan des activités 2025, validé les comptes et le rapport financier de l'exercice 2025 ainsi que le budget prévisionnel 2026. Les membres ont donné décharge à la trésorière pour les comptes de l'exercice 2025 ainsi qu'au conseil d'administration.

BUREAU

La direction de la Chaîne de l'Espoir Luxembourg est assurée par une salariée à temps plein de l'asbl qui s'occupe de la gestion de projets, de la gestion administrative, de la communication et de la recherche de financements. Elle est secondée en ces tâches par un employé administratif à plein temps dont le salaire est pris en charge par le Ministère du Travail.

Une dizaine de bénévoles participent régulièrement à l'organisation d'événements, par ailleurs.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Dr Jerry Kieffer, président/ Dr Kerstin Wagner, vice-présidente/
Chantal Hagen-de Mulder, trésorière/ Brigitte Cames/ Anne Muriel de Lhoneux/ André Loewen/
Egide Tasch/ Dr Luc Schroeder

Missions à l'étranger

JORDANIE

Aide médicale pour les enfants réfugiés

MISSIONS ORTHOPEDIQUES



Deux missions orthopédiques ont été réalisées cette année à Amman, du 4 au 11 avril et du 19 au 26 septembre, avec la participation d'une équipe multidisciplinaire composée de chirurgiens pédiatriques, d'anesthésistes, de radiologues et d'infirmiers de bloc opératoire. Sous la direction du Dr. Jerry Kieffer, ces missions ont permis la consultation de 67 enfants, dont 21 ont été opérés.

Par ailleurs, 275 enfants ont bénéficié d'un examen clinique et d'un dépistage par échographie de la hanche et 11 d'entre eux ont été traités à l'aide d'un harnais de Pavlik. Au total, 31 dispositifs prothétiques ont été adaptés pour des enfants, incluant des attelles de nuit, des attelles dynamiques de jour et des chaussures orthopédiques visant à compenser les différences de taille. En outre, deux prothèses de jambe ont été posées pour le jeune Khaled Barhouma, âgé de 5 ans, après deux interventions chirurgicales réalisées par le Dr. Jerry Kieffer à la suite de l'amputation de ses jambes consécutive à un accident.

MISSIONS DE CHIRURGIE UROLOGIQUE ET PLASTIQUE



Deux missions chirurgicales spécialisées en urologie pédiatrique et en chirurgie plastique ont été réalisées cette année à Amman, du 11 au 18 janvier et du 5 au 12 juillet, respectivement, par la Dr. Monika Glass, accompagnée de quatre volontaires : un médecin, un chirurgien, un anesthésiste et un infirmier anesthésiste.

Au total, 156 enfants réfugiés ont été reçus en consultation, dont 81 ont été opérés. Grâce à la collaboration entre l'équipe de La Chaîne de l'Espoir Luxembourg et les professionnels de santé locaux — chirurgiens assistants bénévoles, anesthésistes et infirmiers — les interventions ont pu être réalisées simultanément dans deux blocs opératoires. La mission s'est conclue par un suivi postopératoire des enfants ayant subi les interventions les plus complexes. Le travail de CDEL sur le terrain est grandement facilité par la coordinatrice locale, Madame Nour Alabbas.



Les missions orthopédiques et urologiques ont été financées grâce au soutien de la Direction de la coopération au développement et de l'action humanitaire.



MISSION DENTAIRE

Une mission dentaire a été réalisée cette année à Amman, Al Mafraq et dans le camp de réfugiés d'Azraq, du 21 au 28 novembre. Le chef de mission, le Dr. Jamal Jabr était accompagné de cinq dentistes bénévoles

411 traitements ont été réalisés, pour un total de 815 dents traitées sur l'ensemble des trois sites.



Prises en charge au Luxembourg

2

prises en charge
en 2025

ANSELME



Anselme, 16 ans, a été accueilli pour la troisième fois au Luxembourg. Souffrant d'une pseudoarthrose congénitale, il a été opéré et suivi par le Dr Jerry Kieffer, président de Chaîne de l'Espoir Luxembourg, Scolarisé au lycée international à Mondorf durant sa convalescence et après 9 mois passés au Luxembourg, auprès de sa famille d'accueil bienveillante, Anselme a pu retrouver sa famille au Bénin.

RTL Letzebüerg a consacré un reportage télé de 13min sur son parcours exemplaire.



RAYYAN



Rayyan, 4 ans, atteint d'une malformation cardiaque et originaire de Bujumbura au Burundi est arrivé au Luxembourg en juin 2025. Il a été pris en charge par CDEL pour une opération du coeur. L'enfant a été opéré à l'UCL de Bruxelles et suivi par Dr Kerstin Wagner au Luxembourg.

Sa famille d'accueil basée à Ettelbrück a su l'accueillir avec affection. Rayyan s'est très rapidement, intégré à son nouvel environnement, c'est un enfant jovial, dynamique et très éveillé, qui a vite appris des mots de luxembourgeois et français. Après un mois de convalescence, il est retourné en bonne santé auprès de sa famille.



Bilan médical 2025



223

enfants vus en
consultation



2

enfants pris en
charge au
Luxembourg



102

enfants opérés



373

consultations dentaires

411

traitements

En **10** ans...



4000 consultations



650 opérations



3000 dépistages auditifs



2615 dents traitées

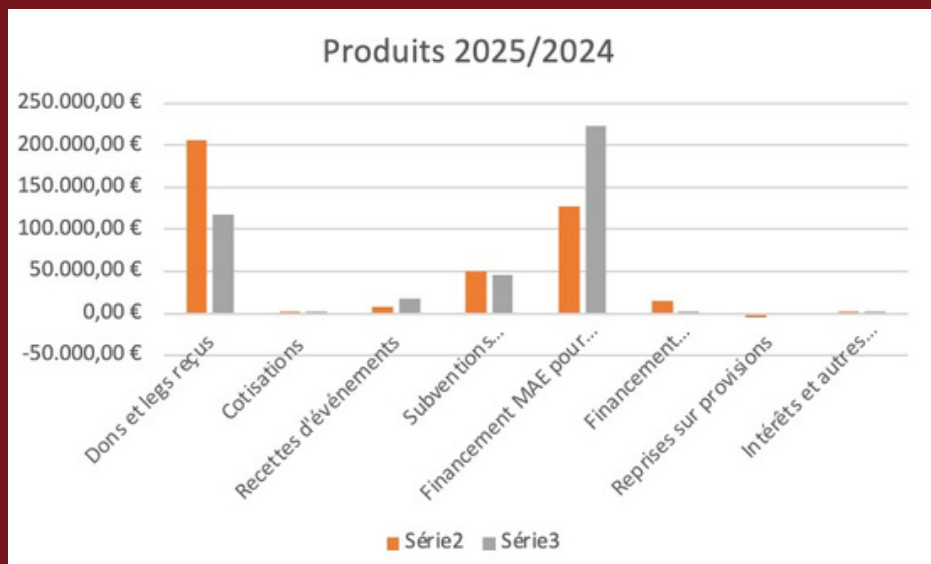
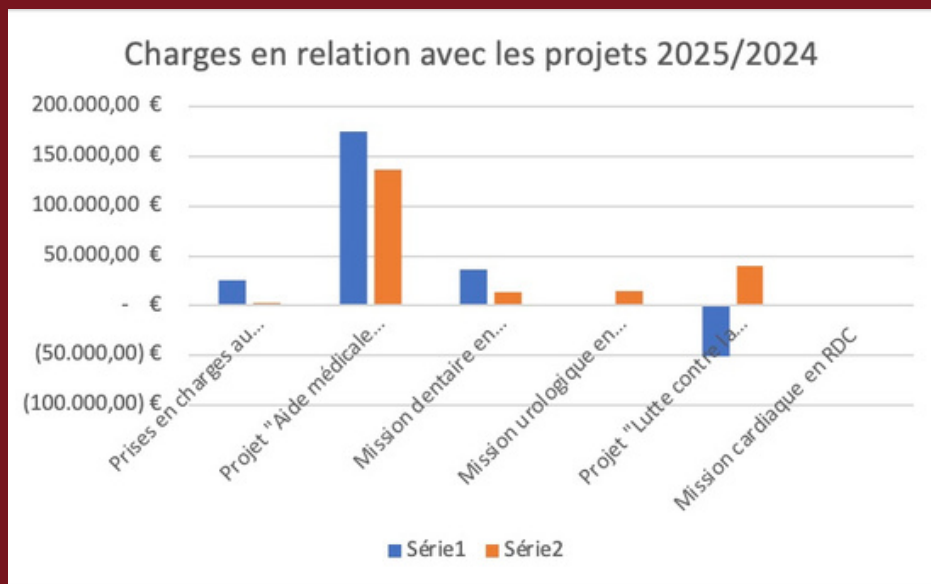
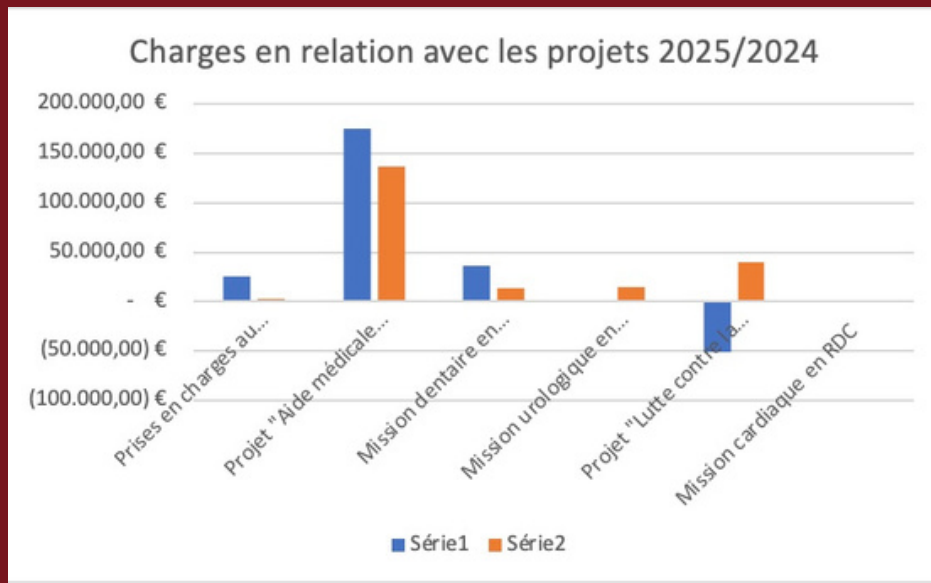
Comptes 2025

Bilan au 31 décembre 2025

Compte de résultat 2025 (exprimé en €)

CDEL						
CHARGES		31/12/2024	PRODUITS		31/12/2025	31/12/2024
Charges en relation avec les projets	190.395,93 €	208.297,06 €	Montant net du chiffre d'affaires		215.432,78 €	136.884,39 €
Prises en charges au Luxembourg	25.689,08 €	2.536,44 €	Dons et legs reçus		206.270,78 €	117.334,07 €
Projet "Aide médicale aux enfants réfugiés en Jordanie"	175.633,60 €	136.680,20 €	Cotisations		1.820,00 €	1.740,00 €
Mission dentaire en Jordanie	36.169,37 €	14.244,24 €	Recettes d'événements		7.342,00 €	17.810,32 €
Mission urologique en Jordanie	2.111,98 €	14.441,65 €				
Projet "Lutte contre la malentendence infantile au Sénégal"	(51.225,19) €	40.394,53 €	Autres Produits d'exploitation		188.459,61 €	269.349,10 €
Mission cardiaque en RDC	2.017,09 €	- €	Subventions d'exploitation ADEM		50.610,26 €	46.276,80 €
			Financement MAE pour projets		127.961,68 €	222.994,20 €
Charges en relation avec l'organisation d'événements	5.310,38 €	8.992,13 €	Financement Communes pour projets		14.819,19 €	78,10 €
			Reprises sur provisions		(4.931,52) €	
Charges administratives	21.806,82 €	25.827,35 €	Intérêts et autres produits financiers		830,93 €	2.542,57 €
Frais de personnel	132.845,98 €	118.972,07 €				
Salaires	118.242,31 €	105.449,16 €				
Charges sociales	14.603,67 €	12.870,36 €				
Impôts sur rémunérations		652,55 €				
Frais de location	8.096,24 €	8.168,73 €				
Loyer	6.000,00 €	6.000,00 €				
Charges locatives	2.096,24 €	2.168,73 €				
Frais d'aménagement bureau	630,83 €	- €				
Intérêts et autres charges financières	849,98 €	554,49 €				
Reprises sur provisions	4.100,59 €					
Dotations aux amortissements	977,95 €					
Excédent de l'exercice	39.708,62 €	37.964,23 €				
TOTAL DES CHARGES	404.723,32 €	408.776,06 €	TOTAL DES DÉPENSES		404.723,32 €	408.776,06 €

Analyses



Nouveaux partenariats



La Banque Internationale de Luxembourg, par l'intermédiaire de Natixis soutient les actions de Chaîne de l'espoir Luxembourg.



ICBC

工银欧洲



La banque ICBC, par l'intermédiaire de Natixis va soutenir Chaîne de l'Espoir sur une durée de 5 ans.

**La Chaîne de l'Espoir Luxembourg salue
l'engagement de ses nouveaux
partenaires en faveur des enfants
malades et les remercie.**

Rapport d'activités

MISSIONS À L'ÉTRANGER & PRISES EN CHARGE



2 missions de
chirurgie
orthopédique
en Jordanie

2 missions de
chirurgie urologique
et plastique en
Jordanie

1 mission dentaire
en Jordanie

2 prises en charge
au Luxembourg

REUNIONS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

- 23 janvier
- 23 octobre
- 24 mars
- 7 mai
- 29 septembre
- 8 décembre



ÉVÉNEMENTS

Concert de Nouvel An

Vente de couronnes
de Noël

Vente de la cuvée
spéciale
CDEL 2025





La Chaîne de l'Espoir Luxembourg adresse ses sincères remerciements à toutes celles et ceux qui ont contribué à ses actions en 2025.

Nous remercions particulièrement :

- Les **médecins et professionnels de santé** bénévoles qui ont soigné et opéré des enfants à l'étranger,
- Les **familles d'accueil** luxembourgeoises qui ont généreusement hébergé les enfants pris en charge,
- Nos **partenaires institutionnels et privés**, notamment le Centre Hospitalier de Luxembourg, le Centre Hospitalier du Nord, les Laboratoires Ketterthill et la Banque de Luxembourg,
- Ainsi que toutes les **entreprises, associations, membres, donateurs et donatrices** dont le soutien financier rend nos missions possibles.

Grâce à cet engagement collectif, nous avons pu offrir à de nombreux enfants un accès à des soins de qualité et à un avenir plus serein.

Dany de Muyser-Bichler
Directrice

Jerry Kieffer
Président

**VOTRE GÉNÉROSITÉ GUÉRIT DES
ENFANTS !**

Merci pour votre soutien.

Venu du Burundi

Rayyan, originaire d'Afrique, se remet d'une opération du cœur à Ettelbruck

Plus de 6.000kilomètreséparent cepetit garçonde4 ans desa maisonau Burundi.La brèche physique dans son cœur a été comblée à Bruxelles.La partie émotionnelle est prise encharge par une famille d'accueil luxembourgeoise.



Un défaut de septum ventriculaire a affaibli le corps de Rayyan, le gain d'énergie s'est fait sentir immédiatement après l'opération. © PHOTO: Anouk Antony



Nathalie Roden

Journaliste

23/07/2025

Fin juin, dans un immeuble d'Ettelbruck. Cela fait tout juste deux semaines que le petit Rayyan a été opéré du cœur le 12 juin à Bruxelles. Il y avait notamment un trou béant entre les chambres de pompage.

Les spécialistes appellent cela un défaut musculaire du septum ventriculaire. Ce n'est pas rare, comme l'explique par téléphone le Dr Kerstin Wagner du Centre hospitalier de Luxembourg.

Dans la plupart des cas, la malformation se résorbe d'elle-même au cours des premières années de vie, explique cette Allemande d'origine qui a été la première cardiologue pédiatrique à s'installer au Grand-Duché il y a environ 25 ans. Mais dans le cas du petit Rayyan, âgé de 4 ans et originaire du Burundi, dont elle s'occupe du suivi après avoir été responsable de l'examen initial du dossier du patient, les choses se sont malheureusement passées autrement. «Le défaut était si important que le cœur était mis à rude épreuve et c'est pourquoi le trou a dû être bouché», explique-t-



Pourquoi cela n'a-t-il pas été possible dans son pays d'origine? «L'essentiel de nos activités consiste certes à réaliser le plus grand nombre possible d'opérations d'un seul coup avec des équipes médicales sur place, mais certains pays sont si mal équipés en termes d'infrastructures que cela n'est malheureusement pas toujours possible».

L'un d'entre eux est le Burundi, raison pour laquelle l'ONG Chaîne de l'Espoir Luxembourg, dont Kerstin Wagner est la vice-présidente, a mis tout en œuvre pour faire venir le garçon en Europe afin qu'il subisse l'intervention chirurgicale nécessaire.

Si peu de temps après l'intervention sur un organe aussi important, le visiteur s'attend à voir un enfant allongé sur le canapé. Au lieu de cela, c'est un garçon plein d'énergie et rayonnant jusqu'aux oreilles qui accueille l'équipe de devant la porte de l'appartement de la famille Sinanovikj-Olomani, chez qui il peut se remettre de son intervention chirurgicale.

Télécran



Le Dr Kerstin Wagner, cardiologue pédiatrique, effectue régulièrement des missions à l'étranger au nom de la Chaîne de l'Espoir Luxembourg. © PHOTO: Chaîne de l'Espoir

«Des interventions comme celle de Rayyan sont vraiment spectaculaires», constate alors la cardiologue pédiatrique. «Les patients ne sont pas opérés à cœur ouvert, mais à l'aide d'un cathéter. Il est introduit par une veine dans l'aîne jusqu'au cœur, de sorte qu'une prothèse sous forme de deux petits disques peut être transportée jusqu'au défaut et se déployer en appuyant sur un bouton, fermant ainsi le trou». Seul un petit bleu témoigne, après l'opération, que les enfants ont subi une intervention. «Ils n'ont pas mal et l'effet hémodynamique sur le cœur est immédiat, de sorte que le corps est immédiatement guéri».

«Rayyan n'a passé qu'une nuit à l'hôpital et le lendemain, il était déjà en pleine forme», se réjouit également Aylin, sa mère adoptive. «Il a pris beaucoup de poids, il a grandi et il est aussi beaucoup plus vivant», explique cette femme de 34 ans originaire d'Ettelbruck.



Rayyan, le patient cardiaque, se sent visiblement bien chez ses parents adoptifs d'Ettelbruck. © PHOTO: Anouk Antony

Rayyan ne parle pas, à l'exception de quelques mots isolés en français. Toutefois, grâce à son frère adoptif Ayaz, âgé de 3 ans, il connaît également quelques rudiments de bosniaque, comme le révèle en riant sa mère adoptive Aylin. Il dit aussi «dobro» («bien») et sirote avec plaisir sa limonade à l'orange. Sinon, ils communiquent essentiellement par le langage corporel. Mais cela fonctionne généralement très bien. Ainsi, par un petit geste, il fait également comprendre à l'équipe de *Télécran*, immédiatement après être entrée dans l'appartement, de manière sympathique, mais sans équivoque, qu'il faut enlever ses chaussures.

«Pendant le séjour en Europe, l'ONG évite que les enfants, tout comme les familles d'accueil, aient un contact direct avec leurs parents biologiques.»

«J'ai travaillé dans le même service que la nlle de Mme de Muyser, la directrice de la Chaîne de l'Espoir Luxembourg», révèle Aylin Sinanovikj, une fois que tout le monde s'est installé à la table de la salle à manger. Pendant ce temps, Rayyan grimpe sur les genoux de son père adoptif sans aucune appréhension. «Ma collègue m'a raconté que sa famille avait accueilli un petit enfant. C'est ainsi que j'ai entendu parler de l'organisation et j'ai tout de suite été enthousiasmée», se souvient la jeune femme de 34 ans. «Nous sommes extrêmement bien lotis ici. Alors pourquoi ne pas donner à d'autres enfants, issus de milieux plus pauvres, une chance d'avoir une vie meilleure?» Et c'est ainsi que Dany de Muyser a été contacté pour devenir parent d'accueil.



Rayyan a également rapidement fait connaissance à Dany de Muyser (à gauche), la directrice de la Chaîne de l'Espoir. © PHOTO: Anouk Antony

«Aylin avait bien sûr l'avantage d'avoir tout de suite un petit capital connaissance grâce à sa relation avec ma nièce», explique la sexagénaire, qui a fondé la branche luxembourgeoise de l'organisation caritative en 2016, après avoir été bénévole en Belgique pour l'ONG du même nom.

Le couple a dû passer un entretien pour en savoir plus sur ses antécédents et sur les motivations qui sous-tendent ses efforts en tant que parent d'accueil, et fournir les certificats de bonne conduite obligatoires. Mais en principe, le chemin vers la parentalité d'accueil est relativement simple pour la Chaîne de l'Espoir Luxembourg. Au cours des neuf dernières années, une vingtaine d'enfants étrangers ont ainsi pu être pris en charge médicalement au Grand-Duché.

Renoncer au contact pour se protéger

Cela peut en surprendre plus d'un : pendant le séjour en Europe, l'ONG évite que les enfants, tout comme les familles d'accueil, aient un contact direct avec leurs parents biologiques. Il s'agit essentiellement d'éviter que les parents biologiques n'exercent une pression sur la famille d'accueil. «La plupart d'entre eux sont en effet issus de milieux plus pauvres et certains pourraient donc avoir l'idée de laisser leurs enfants au Luxembourg parce qu'ils estiment qu'ils y ont de meilleures perspectives», explique Dany de Muyser.

Bien que l'inverse puisse aussi être vrai. «Je me souviens qu'il était presque insupportable pour une famille de voir après coup dans quelles conditions déplorables vivait l'enfant, alors qu'il n'avait pas l'air malheureux». Si les familles apprenaient pendant ce temps les conditions de vie réelles, elles pourraient, par un amour du prochain mal compris, tout mettre en œuvre pour empêcher un retour.

Le mal du pays est heureusement rarement un problème, «car lorsque les enfants sont si petits, ils s'adaptent étonnamment vite à leur nouvel environnement», explique Dany de Muyser. «La plupart du temps, ils rentrent à la maison sans problème. Je l'ai moi-même constaté avec étonnement lorsqu'il y a neuf ans, le premier enfant de Madagascar est arrivé ici et que je l'ai accueilli chez moi. Le soir, le garçon s'asseyait encore tout à fait normalement à table, comme s'il avait toujours été chez nous. Et le lendemain, il était dans le train, il m'a fait signe en riant et il est par ti».

«Rayyan est devenu comme un fils pour moi.»

Aylin Sinanovikj

Mère d'accueil

La directrice de la Chaîne de l'Espoir précise que si les deux parties souhaitent échanger après un séjour terminé, par exemple pour se tenir au courant de la guérison, cela est bien sûr possible. «Moi-même, je suis encore aujourd'hui en contact par WhatsApp avec l'enfant de Madagascar dont je viens de parler».

Pour d'autres familles d'accueil, en revanche, l'affaire s'est arrêtée au moment du départ. «Certaines estiment qu'elles n'ont pas le droit de continuer à s'immiscer dans la vie réelle de l'enfant», estime Dany de Muyser. «Une autre famille d'accueil, en revanche, paie désormais de sa propre initiative le séjour de l'enfant à l'internat, par solidarité». Là, les philosophies divergeaient assez largement.

Grâce à leurs familles d'accueil, les enfants ne doivent pas pour autant renoncer à l'amour et à la sécurité à l'étranger. «Rayyan est devenu comme un fils pour moi», constate Aylin Sinanovikj. Il lui semble donc normal qu'il y ait de temps en temps des petites jalousies entre son enfant biologique et son frère d'accueil, exactement comme dans une vraie fratrie.



Rayyan jouant avec son frère adoptif Ayaz. © PHOTO: Anouk Antony

La relation potentielle entre les deux garçons constituait effectivement la plus grande variable d'incertitude pour Aylin et son mari. «Nous avons essayé d'expliquer au préalable à Ayaz le mieux possible pourquoi Rayyan venait chez nous et qu'il nous quitterait dès que son bobo serait guéri».

Rayyan n'a jamais eu peur du contact. Même pas au début, lorsqu'il a rencontré sa famille d'accueil pour la première fois à l'aéroport de Bruxelles. «C'est un petit rayon de soleil», dit Aylin Sinanovikj. «Au lieu de pleurer, il ne faisait que rire». Alors qu'elle était, selon ses propres dires, une boule de nerfs complète. «Mais quand il s'est même mis à danser, le stress est retombé sur moi aussi».

Après les premiers examens à l'hôpital de Bruxelles le jour même, Rayyan est retourné au Luxembourg avec ses parents d'accueil pour une courte période d'adaptation. Il a été opéré une semaine plus tard à l'hôpital universitaire Saint-Luc de Bruxelles. Comme l'explique le Dr Kerstin Wagner, il s'agit d'une pratique courante, car le Grand-Duché ne pratique pas d'interventions chirurgicales cardiaques sur les enfants. Près d'1% des enfants naissent certes avec une malformation cardiaque, mais seul un tiers d'entre eux nécessitent une intervention. Au Luxembourg, ce serait tout simplement trop peu de cas pour une spécialisation correspondante, selon la cardiologue pédiatrique.

Une affaire coûteuse

Les coûts de telles opérations caritatives et des voyages qui y sont liés sont pris en charge par la Chaîne de l'Espoir Luxembourg à l'aide de dons, tandis que les missions à l'étranger sont en grande partie financées par l'État. De plus, les hôpitaux et les fabricants de prothèses accordent généralement des tarifs spéciaux à l'organisation. De temps en temps, les hôpitaux renoncent même à facturer l'un ou l'autre poste, tandis que les médecins renoncent en principe à leurs honoraires.

Heureusement, car «faire venir des enfants au Luxembourg pour de telles interventions est une affaire coûteuse, tout compris», sait Kerstin Wagner. «Rien que les frais d'opération sont estimés grossièrement entre 5.000 et 6.000 euros, voire le double si l'intervention a lieu à cœur ouvert». De temps en temps, si la situation financière le permet, on demande aussi aux parents biologiques de contribuer un peu aux frais, ajoute Dany de Muyser. «Mais même si l'on n'est pas considéré comme tout à fait pauvre dans le pays concerné, on n'a généralement toujours pas les moyens de payer le vol et l'opération».



Un collaborateur de l'organisation caritative internationale Aviation sans frontières, avec lequel les petits patients ont déjà fait connaissance quelque temps avant leur départ, veille toujours à ce que les petits patients arrivent effectivement au loin sans avoir trop peur. Cela permet également de réduire les coûts et d'éviter les problèmes de migration.

Souhaite-t-elle rester en contact avec son fils adoptif après le départ de Rayyan? Aylin Sinanovikj pense que oui. «J'aimerais bien savoir comment il va évoluer». Mais avant cela, ils iront encore une fois ensemble au [Parc Merveilleux de Bettembourg](#).

Chaîne de l'Espoir Luxembourg

Pour plus d'informations sur l'ONG Chaîne de l'Espoir Luxembourg, fondée en 2016, y compris sur les possibilités de dons, voir : chaine-espoir-luxembourg.org

Rayyan à son arrivée à l'aéroport de Bruxelles en compagnie d'un collaborateur d'Aviation sans frontières. © PHOTO: Chaîne de l'Espoir



Dem Anselme säi Wee, fir nees trëppelen ze kënnen (13.10.25)

Gebuer mat enger Pseudarthrose congénitale am lénkse Been - enger rarer Knackekrankheet, duerch déi d'Schank schonn an der Kandheet brécht an net heelt - war dem Anselme säi Liewe vu Péng, Immobilitéit an Isolatioun geprägt.

“Ech konnt net goen. Also konnt ech net an d'Schoul goen, well et ze wäit war”, erkläert den Anselme.

Während aner Kanner dobausse gespillt hunn oder an d'Schoul gaange sinn, ass den Anselme bei senger Mamm a senger Schwëster doheem bliwwen. Säi Papp ass gestuerwen, wéi hie grad emol véier Joer al war, wouduerch seng Mamm sech eleng ëm sechs Kanner huet misse këmmen.

Eng laang Zäit huet den Anselme net vill vum Liewen erwaart. Mä wéi säi Fall der “La Chaîne de l’Espoir Luxembourg gemellt gouf, huet sech

alles geännert. D’humanitär Organisatioun bitt medezinesch Hëllef fir Kanner aus Länner un, wou eng fortgeschratt Gesondheetsversuergung net accessibel ass.

“En Dokter huet menger Mamm gesot, si kréichte mäi Been nees an d’Rei, mä ech misst op Lëtzebuerg reese fir eng Operatioun”, erkläert den Anselme. *“Wéi si mir et gesot huet, war ech frou. Ech hu geduecht: ‘vläicht ginn ech elo endlech op béide Been’.”*

En Heem wäit vun doheem

2017, mat knapp néng Joer, ass den Anselme fir d’éischt Kéier op Lëtzebuerg gereest. Hei gouf hie vum Monique an dem Egide Tasch begréisst - enger pensionéierter Fleegekoppel, déi d’Accord waren, hien e puer Méint während senger Behandlung bei sech opzehuelen.

“Mir hate keng Anung, wourop mir eis agelooss hunn. Du bass net säin Elterendeel, awer du hues eng Verantwortung”, seet d’Monique. *“Fir eis goug et drëm, eng positiv Erfahrung ze kreéieren, fir datt hien duerch eng ganz schwier Zäit kéint kommen.”*

D’Famill Tasch huet den Anselme als ee vun hinnen ugeholl. Si hu seng Deeg mat Klenggekeete gefëllt, déi him eng Freed gemaach hunn - vu Rätselen doheem bis zu laange Spadséiergäng duerch d’Wéngerten zu Lëtzebuerg, säi Rollstull d’Hiwwelen erop ze drécken. D’Monique huet souguer bal all Dag säi Liblingsmenü - Poulet mat Kokosnosszooss - gekacht.

“Wann ech meng Enkelkanner verwinne kann, kann ech hien och verwinnen”, laacht si.

En Teenager reest, fir erëm trëppelen ze kënnen

Méi wéi just eng Operatioun: eng Chance op eng Ausbildung

Den Anselme gouf vum Dr. Jerry Kieffer, President vun der La Chaîne de l'Espoir Luxembourg, operéiert. D'Feelbildung gouf corrigéiert, mä säi lénkst Bee war 11 Zentimeter méi kuerz wéi dat rietst. Fir dat auszegläichen, gouf en externe Fixateur agesat - woumat den Anselme zréck an de Benin gaangen ass.

2018 ass hien zréckkomm, fir de Fixateur eraushuelen ze loosse. Och dës Kéier huet den Anselme e puer Méint bei der Famill Tasch gewunnt. Wéi hie fortgaangen ass, hat d'Koppel decidéiert, en nach méi grouesse Schrëtt ze maachen.

“La Chaîne de l'Espoir seet: ‘E Kand ze heelen, ass, him eng Zukunft ze ginn’ - an dat ass wouer”, seet den Egide. “Awer am Fall vum Anselme war d'Zukunft nach ëmmer net garantéiert. Mam Zoustand vu sengem Bee kann hie keng schwéier Aarbecht oder kierperlech Aarbechte maachen. Also war et fir eis kloer - ‘hie misst an d'Schoul goen’.”

Si hunn dem Anselme seng Mamm a säi Monni kontaktéiert an ugebueden, seng Ausbildung an engem Internat ze finanzéieren – sou datt hien all Dag anstänneg Moolzechten hätt a keng laang Strecken ze Fouss misst goen.

“Hien ass onheemlech engagéiert”, seet den Egide houfreg. “Vun Ufank u war hien ëmmer uewen a senger Klass. Dat weist, datt hien de Wäert vun dëser Méiglechkeet wierklech versteet.”

E laange Wee an héich Käschen

Am August 2025, aacht Joer no sengem éischte Besuch, ass den Anselme fir eng weider Operatioun um Been zréck op Lëtzebuerg komm.

“Seng Pseudarthrose ass perfekt geheelt”, erkläert den Dr. Kieffer. “Mä mat der Zäit huet hien eng nei Differenz bei de Been vu 6 Zentimeter entwéckelt. Also hu mir hien zréckbruecht, fir dat ze korrigéieren.”

Dës Kéier gouf e magnéitesche “Verlängerungsnol” implantéiert. No e puer Méint Physiotherapie - soubal d'Schank méi staark ass an déi zwee Bee bal d'selwecht laang sinn - kënn den Anselme heem.

“An zwee Joer brauch hien nëmmen nach zréckzekommen, fir de magnéitesche Nol erauszehuelen. Dat ass d'Enn vun dësem Kapitel”, seet den Dr. Kieffer. “Gott sei Dank.”

Déi lescht Operatioun eleng huet ongeféier 8.000 Euro kascht.

Inklusiv

Hospitalisatioun, Röntgenopnamen, Physiotherapie a Reeskäsche kann d'Gesamtzomm op 20.000 Euro klammen. E puer Behandlungen kaschte bis zu 40.000 Euro, besonnesch a komplexe Fäll wéi schwéier Skolios.

All dës Ausgabe gi vollstänneg vun der La Chaîne de l'Espoir Luxembourg gedeckt, dank Spende vu private Donateurs, Institutiounen a finanzieller Ënnerstëtzung vum Ministère des Affaires étrangères et européennes du Luxembourg.

17 Kanner zu Lëtzebuerg operéiert

Zënter hirer Grënnung am Joer 2016 huet La Chaîne de l'Espoir Luxembourg iwwer 3.500 Consultatiounen a 600 Operatiounen am Ausland duerchgefouert. Zu Lëtzebuerg huet d'Organisatioun 17 Kanner a Jugendlecher aus Länner wéi Benin, Madagaskar, Senegal, Ruanda, Burundi a Marokko opgehol a behandelt.

“Déi eelst Patientin, déi mir begréisst hunn, war 17 Joer al an déi Jéngst war just 9 Méint al”, seet d'Dany de Muyser-Bichler, Direktesch vun der Associatioun. “Si haten haaptsächlech orthopedesch oder Hërzproblemer.”

Nieft der finanzieller Ënnerstëtzung hänkt d'Associatioun vun der Generosität vum fräiwëllege medezinesche Personal a Fleegefamilljen of. Den Impakt ass kloer: D'Kanner kommen net nëmme méi gesond zrëck, mee dacks mat erneierter Hoffnung fir d'Zukunft.

“Huet d'Emmanuella, e 4 Joer aalt Meedche mat schwéierem Hörverloscht”, seet d'Dany. “Mir hunn hatt heihi bruecht, wou hatt operéiert gouf an en Hörapparat krut. Zréck a Marokko geet et him elo gutt an der Schoul.”



D'Missioun méi wäit bréngen

Déi meescht vun dëse Kanner ginn entweder direkt vun hire Familljen oder iwwer Membere vu La Chaîne de l'Espoir während Missiounen am Ausland un d'Associatioun weidergeleet. Fir Käschten ze minimiséieren a juristesche Komplikatiounen ze vermeiden, reesen déi Mannerjäreg normalerweis eleng op Lëtzebuerg, awer gi während der ganzer Rees ëmmer vun engem Erwuessene begleet.

“Ech sinn den Elteren ëmmer dankbar, déi eis genuch vertrauen, fir hir Kanner matzemaachen ze loossen”, seet d'Dany. “A ville Fäll, besonnesch bei Hërzproblemer, ass et hir lescht Chance. Wa se net komm wieren, géingen e puer vun hinne vläicht haut net méi liewen.”

Iwwer hir Aarbecht zu Lëtzebuerg eraus ass d'Organisatioun weltwäit aktiv, besonnesch a Flüchtlingslager a Jordanien. Den Dr. Kieffer hofft, an Zukunft a Syrien auszebauen.

“Do ass de Besoin enorm - net nëmme fir Behandlung, mä och fir

d'Ausbildung vu lokale Fachleit", erkläert hien. "Vill Doktere si geflücht oder gestuerwen, Klinicke goufe bombardéiert. Et gëtt bal keng Infrastruktur méi. Et ass e beängschtegend Projet, awer ee Projet, deem ech gäre géif iwwerhuelen."

Lëtzebuerg mat enger neier Zukunft verloossen

Zanter datt hien zréck an der Schoul ass, huet den Anselme eng Passioun fir Computeren entdeckt - an dreemt dovun, en IT-Spezialist ze ginn. Fir de Moment freet hie sech awer drop, seng Klassekomeroden am Sportunterricht ze begleeden.

Awer Lëtzebuerg ze verloossen ass batterséiss. Fir den Anselme bedeit et méi wéi nëmmen d'Enn vun enger medezinescher Rees - et bedeit Äddi ze soe vun der Koppel, déi fir hien zu Grousseltere gouf.

"Ech wäert se vermessen", seet den Anselme. "Si ware sou léif mat mir. Ech gesi si als meng Famill."

D'Monique an den Egide, déi seng Säit ni verlooss hunn, wäerte weiderhi fir hien do sinn.

"Fir mech huet den Anselme zwou Familljen", seet den Egide. "Hien huet seng Famill doheem am Benin. Awer hien huet och eng hei - mat eis, mat eise Kanner. An ech mengen, dat wäert sech ni änneren. Hien ass och Deel vun dëser Famill. Punkt, Enn vun der Geschicht."

Fir déi, déi d'Associatiounënnerstëtze wëllen oder Gaaschtfamill wëlle ginn, kënnen sech um Site www.chaine-espoir-luxembourg.org renseignéieren.



FR ▾

[News](#)[Vidéos](#)[Radio](#)

News | Luxembourg | Luxembourg/Jordanie: Des dentistes du Luxembourg ont soigné 372 enfants en Jordanie

Publié 18 décembre 2025, 11:00

PUBLICITÉ

LUXEMBOURG/JORDANIE

Des dentistes du Luxembourg ont soigné 372 enfants en Jordanie

Une mission dentaire a été organisée par Chaîne de l'Espoir Luxembourg dans ce pays arabe d'Asie occidentale. Le docteur Jamal Jabr raconte.



L'orthodontiste Jamal Jabr a mené une mission dentaire en Jordanie, organisée par l'ASBL Chaîne de l'Espoir Luxembourg. [Chaîne de l'Espoir Luxembourg](#)

«Toute la mission a été une expérience unique. On ne peut pas vraiment mesurer ce que cela représente tant qu'on ne l'a pas vécu soi-même, surtout lorsqu'on vient d'un pays où la sécurité sociale et l'accès aux soins sont garantis à 100%». L'orthodontiste Jamal Jabr (37 ans), qui exerce au Luxembourg depuis 2021, a mené du 21 au 28 novembre dernier une mission dentaire en Jordanie, organisée par l'ASBL Chaîne de l'Espoir Luxembourg. Y ont également participé les docteurs Birgit Braun, Grégory Wolf, Rajaa Jabr, Ruba Abou Daher, Rama Alsabouni et enfin Nadeen Alsamoury. Les équipes ont opéré sur trois sites: le camp de réfugiés Al Azraq, une clinique dentaire à Al Mafraq et une à Amman.



Les enfants sont spontanés et authentiques, même dans des contextes difficiles»

Au total, sur les trois lieux d'interventions, ce sont plus de 372 enfants de 6 à 12 ans qui ont été consultés et 407 ont été opérés (certains devant revenir plusieurs fois). Les dentistes ont travaillé de manière bénévole. Chaîne de l'Espoir Luxembourg a dépensé au total 42 500 euros pour organiser cette mission. «Les plus grosses dépenses étaient les factures de cliniques dentaires, le matériel médical ou encore les dépenses logistiques (billets d'avion...)», note la coordinatrice Johanna Drouet.

«J'ai été marqué par la rencontre avec une mère enceinte, qui avait reporté son rendez-vous de césarienne pour pouvoir amener ses enfants se faire soigner, témoigne Jamal Jabr, qui a déjà travaillé comme volontaire avec l'Aga Khan Foundation en Syrie. Elle attendait avec insistance dans la salle d'attente pour passer avant les autres, afin que ses enfants puissent recevoir leurs soins à temps». L'orthodontiste cite également le cas d'un enfant de trois ans, «très vif et très intelligent», qui l'a mordu pendant le soin. «Et nous avons découvert ensuite qu'il avait également mordu mon collègue, le Dr Wolf!, s'amuse l'habitant de Schifflange, qui estime que ces moments rappellent la spontanéité et l'authenticité des enfants, «même dans des contextes difficiles».

«Les besoins étaient énormes et les familles soulagées de pouvoir emmener leurs enfants, relève de son côté Chaîne de l'Espoir Luxembourg, qui rappelle qu'en Jordanie, les soins de santé des enfants réfugiés syriens dépendent des ONGs internationales.

À noter que les pharmacies de Capellen, Bridel, Merl, Kirchberg et de Frisange ont également offert des kits dentaires (brosse à dents et dentifrice) aux enfants pour leurs soins post-opératoires. «Nous avons également distribué aux enfants d'autres petits cadeaux, tels que du matériel de dessin ou des porte-clés, ajoute Jamal Jabr. L'objectif était de les mettre en confiance, car pour beaucoup d'entre eux, il s'agissait de leur première visite chez un dentiste». Chaîne de l'Espoir Luxembourg prépare pour l'année prochaine d'autres missions en Jordanie.

**Chaîne de l'Espoir Luxembourg**
about 3 months ago



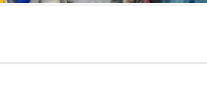
Mission dentaire accomplie à Amman

Du 21 au 28 novembre derniers, une équipe dynamique menée par le @dr.jamaljabr réunissant Dr Birgit Braun, Dr Grégory Wolf, Dr Rajaa Jabr, Dr Ruba Abou Daher, Dr Rama Alsabouni et enfin Dr Nadeen Alsamouri ont effectué une mission dentaire organisée par Chaîne de l'Espoir Luxembourg. Notre coordinatrice Johanna Drouet était également présente pour suivre la mission et rencontrer la coordinatrice locale Nour Alabbas. Les équipes ont opéré...[See more](#)

Mission dentaire Amman
21-28 novembre 2025







21 2 3



Chaîne de l'Espoir Luxembourg

70 rue de Dangé Saint Romain

L-8241 Mamer

 +352 661965974 ou +352 26394017

 www.chaine-espoir-luxembourg.org

 chainedelespoir.lu@gmail.com



Nos partenaires

